

Le Message de Jean Baptiste



Saint Malachie

Depuis Malachie, qui a vécu plus de 400 ans avant Jésus-Christ, il n'y avait pas eu d'autres prophètes en Israël. Alors, imaginons la joie du Peuple juif quand il apprend qu'un envoyé de Dieu est venu rompre ce long silence. Et cet envoyé est Jean Baptiste, le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, celui qui parcourt toute la vallée du Jourdain pour annoncer que le Messie tant attendu est là au milieu d'eux. Et, à tous ceux qui sont venus l'entendre, il leur dit que le Messie est tout proche et qu'on doit se préparer à L'accueillir.

L'Évangile nous parle donc de la vocation de Jean Baptiste en disant que la Parole du Seigneur lui fut adressée dans le désert. Or, dès le début de son ministère, Jean Baptiste appelle tout le monde au repentir, à la pénitence et à la prière. Et saint Luc nous rapporte les paroles d'Isaïe qui annonçait la figure de Jean Baptiste en disant: «*Une voix crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers, comblez les ravins et abaissez les collines.*»

Ces paroles d'Isaïe nous indiquent les obstacles que nous devons surmonter si nous voulons ouvrir la voie au Seigneur. C'est ainsi que bien des gens écoutent les paroles de Jean

Baptiste et lui demandent le Baptême de conversion et de pénitence. Et, parmi ceux qui acceptent sa prédication et qui suivent ses conseils, il se trouve ceux qui, quelques mois plus tard, accepteront le Messie et tout son enseignement.

Et maintenant le message de Jean Baptiste s'adresse aussi à nous en ce temps de l'Avent. Car il n'y a pas de doute que, nous aussi, nous verrons le salut si nous y préparons notre cœur, si nous acceptons d'ouvrir les yeux de la foi en écoutant la voix qui crie dans le désert de notre âme, et qui semble parfois vide de Dieu, alors que le Seigneur vit en nous. Et c'est ainsi que nous verrons le salut de Dieu.

Et c'est pour que nous nous préparions à la seconde venue du Christ que l'Église nous transmet de nouveau le message de Jean Baptiste. À nous de nous montrer capables de bien l'écouter, de l'accueillir, comme les foules qui se rendaient sur le bord du Jourdain pour entendre le message que leur livrait Jean Baptiste, et cela afin que, nous aussi, nous profitions de l'avènement tout proche du Christ, Roi de l'univers.

Car le règne du Christ ne s'établira dans notre âme que si elle est préparée à le recevoir. Suivons donc les conseils de Jean Baptiste, préparons le chemin du Seigneur pour qu'il vienne régner dans notre âme assoiffée de Dieu. Pour cela, il nous faut rendre droites nos intentions et notre

conduite, comme il nous faut faire disparaître notre orgueil et notre égoïsme. Nous devons également redresser nos jugements déformés, aplanir les aspérités de notre caractère et enfin combler les ravins de notre cœur vide d'idéal, de générosité, d'amour de Dieu et du prochain.

De là la nécessité de la réforme intérieure. Le Temps de l'Avent est justement un temps de conversion. Et le fait de vouloir abattre les obstacles est quelque chose d'indispensable si nous voulons obtenir le salut de Dieu. L'Avent est donc un temps de pénitence, et seul un repentir réel de nos péchés nous procure le pardon.

Les obstacles qui barrent la voie au Seigneur sont souvent nombreux en nous, tant extérieurs qu'intérieurs, et ils nous empêchent de voir clair dans notre vie morale, faussée par l'esprit du monde. Malheureusement, trop de chrétiens ne savent plus ce qui est bien et ce qui est mal dans leur vie. Et combien de prêtres n'acceptent plus de donner aux croyants l'authentique doctrine du Christ! Or, un tel comportement ne fait que jeter le désarroi dans les âmes.

Et, parce que notre foi n'est pas assez ferme, nous risquons de perdre courage et confiance en Dieu. Pourtant, nous savons bien que Dieu est notre seule source de salut. C'est Lui qui nous promet la paix, le bonheur et la gloire malgré toutes nos faiblesses, pourvu que nous ayons la force de re-



Le Baptême de Jésus au Jourdain par saint Jean Baptiste.

venir à Lui pour Lui demander le pardon...

La liturgie du 2^e dimanche de l'Avent nous assure que le Seigneur va bientôt réaliser pour nous tout ce qu'Il a déjà annoncé à Jérusalem qui figure l'Église et chaque âme. Et ce qu'Il a fait pour Jérusalem préfigure ce qu'Il faut faire pour son Église et pour chacun de nous. Mais, pour cela, Il attend que nous mettions en Lui seul toute notre confiance.

Alors, comme nous le suggère le Psalmiste: «*Mettons notre espoir dans le Seigneur qui nous soutiendra toujours, et nous ne serons pas déçus.*» Amen.

Père Victor Rizzi

«MA FORCE ET MON CHANT, C'EST LE SEIGNEUR»

Plus nous progressons sur le chemin qui nous conduit à Noël, plus se font nombreuses les invitations à la Joie à travers les lectures bibliques et les prières liturgiques qui résonnent comme un carillon de cloches annonçant déjà la grande Joie de la nuit de Noël: «*Soyez toujours dans la Joie du Seigneur!*»

Il est humainement difficile, pour une personne qui traverse une épreuve douloureuse, d'accueillir une telle invitation sans en être un peu troublée. Aussi, il nous faut comprendre que saint Paul nous incite non pas à une joie exubérante – car il est possible d'être naturellement joyeux et n'être guère spirituel –, mais à une Joie à caractère surnaturel basée sur la foi et l'Amour.

Il va sans dire que la vertu ne supprime pas le bon sens et encore moins la délicatesse du cœur. Saint Paul est un réaliste, très conscient des drames et des tribulations multiples auxquels nous sommes confrontés. Il ne vit pas sur un nuage et il n'invite personne à vivre ainsi. Au contraire, il nous exhorte aussi à «*pleurer avec ceux qui pleurent*» (Rm 12, 15) et à «*porter les fardeaux les uns des autres*» (Ga 6, 2).

Tout de même, il désire nous partager l'espérance qui l'habite et qui, pour lui, demeure une source inaltérable de Joie. Parce qu'il a fait l'expérience de l'Amour du Seigneur, il peut nous dire, à travers les siècles: «*Soyez dans la Joie, car le Seigneur est proche.*»

Certes, cela signifie que le Christ est sur le point de venir, mais cela re-

présente davantage qu'il est près de chaque personne, lui qui s'est fait petit enfant, né d'une femme, pour partager notre condition humaine jusque dans les plus petits détails de notre vie quotidienne. Le Christ affirme dans les «*Béatitudes*» qu'il est particulièrement attentionné envers les pauvres, ceux qui pleurent, les affligés...

Cette invitation à la Joie, en toute circonstance, s'enracine aussi dans la certitude que chaque jour qui passe nous rapproche du Seigneur en cette rencontre où la Joie de Dieu, dans un ruissellement de lumière, comblera à jamais le cœur de ses enfants que nous sommes.

Puisque telle est notre condition de croyant, le souci et même l'angoisse du quotidien peuvent continuer de nous éprouver, nous savons que l'horizon n'est pas fermé, comme il l'aurait été si Jésus n'était pas venu s'enfouir en notre humanité pour la faire participer à sa mort et à sa résurrection dans la gloire. Grâce à l'avènement de Jésus, nous pouvons proclamer joyeusement avec saint Paul «*que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous*» (Rm 8, 18-19).

Semblable à tout ce qui est grand, beau et bienfaisant – comme la Vie, l'Amour, la Paix –, la Joie est un Don de Dieu, un rayonnement de son Être: Dieu est Joie. Voilà pourquoi saint Paul précise: «*Soyez toujours dans la Joie du Seigneur!*» Mais déjà, bien avant saint Paul, Isaïe conviait ainsi le peuple de Dieu à toujours vivre dans l'es-

perance et dans la Joie: «*Ma force et mon chant, c'est le Seigneur.*»

Il ne s'agit pourtant pas de célébrer notre propre joie, bien que nos joies humaines soient parfaitement légitimes et bonnes: une saine compréhension de notre existence inclut toujours humainement un certain sens de la joie, c'est-à-dire de ce bonheur de la vie qui épanouit notre vie quotidienne; mais, s'il n'y avait que cela, nous aurions vite fait de nous créer du plaisir à tout prix, de tomber dans un divertissement permanent et dans une fausse conception de l'existence qui consisterait à mépriser toute souffrance et, par le fait même, à ne pas être capables d'y faire face.

Or le seul moyen de répondre justement à la souffrance et à tout ce poids de l'existence que nous ressentons, c'est de nous souvenir que la Joie qui vient à nous à Noël n'est pas une émanation de notre humanité, que c'est un don qui vient véritablement de Dieu. Cet appel à la Joie, c'est la manière dont Dieu se donne réellement à nous.

S'il y a une chose qui est souvent oubliée dans le monde d'aujourd'hui et dans notre propre existence, c'est la proximité de Dieu dans notre vie, le sens fondamental de notre existence de chrétien qui consiste à accueillir Dieu réellement, non pas Dieu en idée ou en poésie, mais Dieu pour ce qu'il est, Dieu qui se donne comme Amour, Dieu qui vient nous renouveler pour que nous vivions par son Amour et pour son Amour.

Préparer Noël, c'est tout cela; c'est

renouveler notre regard non pas au rythme de toutes les satisfactions que nous pourrions nous fabriquer, tel le «*Noël-clinquant*» ou le «*Noël-pacotille*», mais ce Noël très simple de la Joie qui jaillit du fond du cœur et qui consiste à contempler ce Dieu qui vient à nous comme un enfant qui est l'Amour. La Joie est justement un effet de la Charité, de cet Amour qui est Dieu présent en nous.

Soyons dans la Joie, car Dieu est ici, dans le Sacrement de la Charité que nous allons recevoir dans un instant. Or, c'est de la Charité que découle toute sanctification. Sans elle, nous ne serions qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit (cf. 1 Co 13, 1). La Charité n'a rien de naturel, comme la Croix du Christ n'a rien de confortable. Cela permet de comprendre que la Joie du chrétien n'a pas grand-chose à voir avec une vie sans dérangement, une vie à l'eau de rose!

Marie a expérimenté plus que quiconque cette Joie qui naît de l'Amour vrai. La vie spirituelle de Marie fut une vie de prière, de contact avec son Seigneur dans la lumière de la Charité, et dans la nuit de la foi. À ce titre, elle fut, comme le recommande saint Paul, toujours joyeuse dans le Seigneur (cf. Ph 4, 4). Mais cette Joie en sa vie imprégnée de Dieu a rencontré aussi les soucis et les épreuves, d'autant que la vie spirituelle consiste en l'Amour de Dieu manifesté concrètement dans l'acceptation de sa divine volonté.

Père Maurice Péloquin